

famille est ici et a constamment demeuré dans la ville royale où elle jouit d'une bonne réputation depuis plusieurs générations. Je sais que vous êtes fort ; ne m'accablez pas de vos coups, afin que ma famille ne soit pas blâmée ; j'ai une jolie fille que je vous donnerai en mariage. » Quand l'autre eut entendu ces paroles, il assumait silencieusement le rôle du plus faible, et pendant trois séances il en fut ainsi, mais comme en définitive on ne lui avait pas donné la fille, il en conçut de l'impatience ; lorsque vint la quatrième séance, au moment où il luttait contre son adversaire, il trouva le moyen de le soulever en l'air et, avec toute la force que lui donnait la colère, il le jeta à terre. Le lutteur du roi eut l'épine dorsale rompue et mourut. Or, ô bhikṣus, qui pensez-vous qu'étaient ces gens ? dans les temps anciens, le lutteur qui vint du dehors, qui se battit contre le lutteur du roi et qui le fit périr en lui brisant l'épine dorsale, ce n'est personne autre que moi. A cause de cette mauvaise action, pendant d'innombrables centaines et milliers d'années, je suis tombé dans les enfers et j'y ai subi toutes sortes de punitions ; par un effet de ce qui reste de cette action, même après avoir réalisé en moi l'intelligence parfaite, je suis encore sujet à avoir des douleurs dans le dos. »